

nécessaire de réfléchir bien longuement pour se rendre compte qu'avec la question universitaire c'est la question de notre enseignement supérieur qui se pose, et avec la question de notre enseignement supérieur celle de l'avenir de notre jeunesse, de notre province et de notre pays. L'on entend dire de toutes parts qu'il est souverainement important de nous créer une élite intellectuelle, et il est bien certain que si cette élite se forme et se développe dans le sens de nos traditions, de toutes nos traditions, nous tenons en elle le moyen de nous imposer au respect et à la considération. Seulement cette élite c'est l'Université qui la discerne, la prépare, lui donne les premiers éléments de sa culture; et c'est ainsi que nous sommes ramenés d'un mouvement direct à la question fondamentale de l'Université, de son existence, de ses progrès, de son rayonnement, dans l'accomplissement de ses tâches essentielles.

Bien des aspects de cette question universitaire mériteraient de retenir notre attention : la préparation de nos jeunes gens, dans une faculté des sciences bien organisée aux diverses carrières industrielles qui s'ouvrent devant eux; la création d'une école des sciences politiques et sociales, d'une faculté des lettres avec le complément nécessaire d'un cours de philosophie supérieure qui donne à nos professeurs, à nos élèves, au public instruit, la solution de certains problèmes; la préparation du personnel enseignant et l'attribution des principales chaires de nos facultés et de nos écoles à des professeurs de carrière; le développement de nos laboratoires d'analyse et de recherches; la création de pensions de retraite pour nos vieux professeurs.

Je me propose de traiter ces graves questions, s'il plaît à Dieu, dans un autre milieu et dans des circonstances qui s'y prêteront mieux. Je me restreins ce soir à vous parler d'une question d'intérêt général, qui est celle de la mission d'une université. Je suis désolé, croyez-le bien, de ne pouvoir rien dire de nouveau. « *Depuis qu'il y a des hommes et qui pensent, disait La Bruyère, tout est dit* ». Oui, évidemment, tout est dit; et cela signifie sans doute que le fond de nos idées se réduit à des